

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 octobre 2006

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à encourager le bon déroulement des
négociations ayant pour objectif la
réunification de l'île de Chypre**

(déposée par M. Philippe Monfils)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 oktober 2006

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**ter bevordering van het goede verloop van de
onderhandelingen met het oog op de hereni-
ging van Cyprus**

(ingediend door de heer Philippe Monfils)

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La République de Chypre fut fondée en 1960 et elle fait partie de l'Union européenne depuis le 1^{er} mai 2004. L'île se trouve divisée depuis l'invasion turque de 1974; une division marquée par une ligne de cessez-le-feu, appelée ligne verte, le long de laquelle se trouve la force de paix des Nations Unies (UNFICYP). Bien que sa partie nord se trouve sous occupation militaire étrangère depuis plus de 30 ans, la République de Chypre est reconnue sur le plan international comme l'unique État légitime de l'île exerçant la souveraineté sur l'ensemble de son territoire, à l'exception des bases militaires britanniques. Selon le Protocole 10 annexé au Traité d'adhésion de la République de Chypre à l'Union européenne, l'application de l'acquis communautaire est suspendu dans la partie occupée, jusqu'à la solution du problème chypriote.

Depuis plus de 30 ans, la partition de l'île est un sujet extrêmement sensible. À plusieurs reprises, durant ces nombreuses années, les leaders des deux communautés ont tenté en vain d'œuvrer à sa réunification. Les négociations sous les auspices des Nations Unies se sont déroulées par intermittence depuis 1975.

Ce besoin de réunification s'est fait d'autant plus ressentir lorsque la République de Chypre fit connaître sa volonté d'entrer dans l'Union européenne. La perspective d'une adhésion de la seule République de Chypre sans un accord, et la candidature de la Turquie à l'Union européenne ont encouragé les dirigeants des deux communautés à relancer en 2002 les pourparlers sous l'égide des Nations Unies.

Après une rencontre en janvier 2002 entre le président de la République de Chypre, Glafcos Clerides, et le dirigeant chypriote turc, Rauf Denktash, le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan présenta, le 11 novembre de la même année, un plan pour un règlement d'ensemble de la question chypriote. Ce plan fera l'objet de deux reprises de modifications pour être présenté sous une forme corrigée le 10 décembre 2002 et le 26 février 2003.

Le 10 mars 2003, Kofi Annan convia pour une nouvelle rencontre les dirigeants des deux communautés à La Haye avec pour objectif la fin des négociations et la

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De Republiek Cyprus werd in 1960 opgericht en maakt sinds 1 mei 2004 deel uit van de Europese Unie. Sinds de Turkse invasie in 1974 is het eiland verdeeld, met op de grens tussen de beide delen een demarcatielijn – de zogenaamde «*Groene Lijn*» – waarlangs zich de VN-vredesmacht (UNFICYP) bevindt. Hoewel het noordelijke deel sinds meer dan 30 jaar door een buitenlandse militaire macht wordt bezet, wordt de Republiek Cyprus internationaal erkend als de enige wettelijke staat van het eiland die de soevereiniteit over zijn hele grondgebied uitoefent, met uitzondering van de Britse militaire basissen. Volgens Protocol 10 bij het verdrag inzake de toetreding van de Republiek Cyprus tot de Europese Unie wordt de toepassing van het *acquis communautaire* in het bezette deel opgeschort tot het Cypriotische vraagstuk is opgelost.

Sinds meer dan 30 jaar ligt de verdeling van het eiland uiterst gevoelig. De leiders van de beide gemeenschappen hebben tijdens die lange periode herhaaldelijk tevergeefs geprobeerd aan de hereniging te werken. Sinds 1975 werden onder de auspiciën van de Verenigde Naties bij tussenpozen onderhandelingen gevoerd.

Die behoefte aan hereniging liet zich des te meer gevoelen toen de Republiek Cyprus te kennen gaf te willen toetreden tot de Europese Unie. Het vooruitzicht op een toetreding van alleen de Republiek Cyprus, zonder een akkoord, en het feit dat Turkije deel wil uitmaken van de Europese Unie, hebben de leiders van de beide gemeenschappen aangespoord om in 2002 de onderhandelingen weer op gang te brengen, onder toezicht van de Verenigde Naties.

Na een ontmoeting in januari 2002 tussen de president van de Republiek Cyprus, Glafkos Klerides, en de Turks-Cypriotische leider, Rauf Denktash, stelde de secretaris-generaal van de VN, Kofi Annan, op 11 november 2002 jaar een plan voor inzake een algehele regeling van het Cypriotische vraagstuk. Na twee wijzigingen werd dit plan in gecorrigeerde vorm op 10 december 2002 en 26 februari 2003 voorgesteld.

Op 10 maart 2003 nodigde Kofi Annan de leiders van de beide gemeenschappen uit voor een nieuwe ontmoeting in Den Haag, met het oog op de afronding van de

détermination d'une date à laquelle le plan ainsi finalisé serait soumis à deux référendums distincts.

Cependant, le dirigeant de la partie occupée de l'île, avec l'appui du gouvernement de la Turquie, rejeta le plan dans son ensemble, et mit ainsi fin de manière prématurée aux pourparlers de La Haye. Ce rejet entraîna pour conséquence l'impossibilité de soumettre ce plan à deux référendums simultanés et de parvenir à un règlement global avant le 16 avril 2003, date symbolique de la signature du Traité d'adhésion de la République de Chypre à l'Union.

Le 4 février 2004, le secrétaire général de l'ONU invita à la reprise des négociations à New York et, le 13 février de la même année, les leaders des deux communautés se mirent d'accord pour que les négociations visant à modifier le plan soient reprises de bonne foi. En cas d'impasse prolongée, le secrétaire général, exerçant sa discrétion, finaliserait un texte qui serait ensuite présenté aux deux communautés de Chypre lors de référendums séparés et simultanés.

Ce changement de rôle du secrétaire général, associé à des dates limites de négociations très serrées, a contribué à l'absence de négociations sérieuses. En plus, en vue d'obtenir le consentement de la Turquie, presque toutes ses exigences furent incluses dans le «Plan Annan V», présenté aux deux parties le 31 mars 2004.

Les Chypriotes grecs et turcs furent invités le 24 avril 2004 à approuver ou à rejeter, par referendum, le nouveau plan élaboré par les Nations Unies

76% des Chypriotes grecs rejetèrent ce plan alors que les Chypriotes turcs le plébiscitèrent. Il convient de noter que les colons venus de Turquie représentaient un pourcentage significatif des voix de la communauté chypriote turque.

Ce rejet du plan par les Chypriotes grecs n'est nullement à interpréter comme un refus de résoudre le problème chypriote. Les Chypriotes grecs ont clairement justifié leur vote de rejet en expliquant que certaines questions capitales ne trouvaient pas, dans ce plan, de solution satisfaisante. Selon eux, des améliorations et modifications étaient nécessaires pour que ce plan soit applicable.

4 points ont particulièrement entraîné le vote négatif de ces derniers: la question de la démilitarisation de

onderhandelingen en de vaststelling van een datum waarop het aldus afgewerkte plan in twee afzonderlijke referenda zou worden voorgelegd.

Met de steun van de Turkse regering, verwierp de leider van het bezette deel van het eiland evenwel het hele plan, en maakte aldus vroegtijdig een einde aan de onderhandelingen in Den Haag. Die verwerping had tot gevolg dat het onmogelijk werd het plan in twee gelijktijdige referenda voor te leggen en tot een algemene regeling te komen vóór 16 april 2003, de symbolische datum waarop het verdrag inzake de toetreding van de Republiek Cyprus tot de Unie werd ondertekend.

Op 4 februari 2004 riep de secretaris-generaal van de VN op om de onderhandelingen te hervatten in New York. Op 13 februari 2004 gingen de leiders van de beide gemeenschappen akkoord om de onderhandelingen tot wijziging van het plan te goeder trouw opnieuw aan te vatten. In geval van een blijvende impasse zou de secretaris-generaal naar eigen inzicht een slottekst opstellen, die vervolgens aan de beide Cypriotische gemeenschappen in afzonderlijke en gelijktijdige referenda zou worden voorgelegd.

Die rolverandering van de secretaris-generaal, als ook de heel krappe deadlines voor de onderhandelingen, hebben bijgedragen tot het uitblijven van ernstige onderhandelingen. Om de instemming van Turkije te verkrijgen, werden bovendien bijna al de eisen van dat land opgenomen in het «Plan Annan V», dat op 31 maart 2004 aan de beide partijen werd voorgelegd.

Op 24 april 2004 werden de Grieks- en de Turks-Cyprioten verzocht om bij referendum het nieuwe, door de VN uitgewerkte plan goed te keuren of te verwerpen.

76% van de Grieks-Cyprioten verwierp het plan, terwijl de Turks-Cyprioten het massaal steunden. Te noteren valt dat de uit Turkije afkomstige inwijkelingen een belangrijk percentage van de stemmen van de Turks-Cypriotische gemeenschap vormden.

De verwerping van het plan door de Grieks-Cyprioten mag geenszins worden opgevat als een weigering om het Cypriotische vraagstuk op te lossen. De Grieks-Cyprioten hebben hun nee-stem duidelijk verantwoord door aan te geven dat er in dat plan voor bepaalde uiterst belangrijke aangelegenheden geen bevredigende oplossingen waren uitgetekend. Volgens hen vergde het plan verbeteringen en wijzigingen om uitgevoerd te kunnen worden.

Vier aspecten hebben in het bijzonder de negatieve stemuitslag van de Grieks-Cyprioten tot gevolg gehad:

l'île; la question du retour des réfugiés (le plan laissait à la Turquie 18 ans pour appliquer l'obligation qui lui revenait d'organiser le retour d'un petit pourcentage seulement des réfugiés chypriotes grecs dans leurs foyers); la question de dispositions du plan concernant les propriétés (cette clause constituait une flagrante violation de jugements de la Cour européenne des droits de l'homme et a conduit à une immense augmentation de travaux de construction sur des propriétés chypriotes grecques et par la suite à leur vente illégale) et enfin la question du maintien des colons turcs (le plan ne mentionnait aucun départ obligatoire pour ces colons. Seules quelques aides étaient prévues pour ceux qui souhaitaient partir)

Dès décembre 1999, le Conseil européen d'Helsinki ayant signalé que le règlement politique de la question chypriote ne constituait pas une condition préalable à l'adhésion, c'est dès lors seule que la République de Chypre intégra l'Union européenne le 1^{er} mai 2004.

S'il est vrai que l'adhésion à l'Union européenne présentait à la fois une échéance et un cadre encourageant la solution de la question chypriote, il est important de souligner que l'entrée dans l'Union de la République de Chypre n'a nullement anéanti les espoirs de réunification.

Pour preuve, après le 1^{er} mai 2004, le gouvernement de la République de Chypre s'est rapidement engagé à poursuivre ses efforts pour trouver une solution qui permettra aux Chypriotes grecs ainsi qu'aux Chypriotes turcs de bénéficier complètement des avantages que procure l'Union européenne.

Néanmoins, depuis 2004, le processus de réunification était quelque peu au point mort et les rencontres entre les dirigeants des deux communautés se faisaient plus rares.

Cependant, tout récemment après des rencontres séparées de M. Gambari, secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des affaires politiques, avec le président Tassos Papadopoulos et le dirigeant chypriote turc Mehmet Ali Talat, le samedi 8 juillet dernier, les trois hommes se sont réunis afin de relancer le processus de négociations.

het vraagstuk van de demilitarisatie van het eiland; het vraagstuk van de terugkeer van de vluchtelingen (het plan gaf Turkije 18 jaar voor de uitvoering van zijn verplichting om de terugkeer van maar een klein percentage Grieks-Cypriotische vluchtelingen naar hun huizen te organiseren); het vraagstuk van de bepalingen in het plan met betrekking tot de eigendommen (die clausule vormde een flagrante overtreding van vonnissen van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens en heeft geleid tot een enorme toename van bouwplaatsen op Grieks-Cypriotische eigendommen en vervolgens tot hun illegale verkoop); en ten slotte het vraagstuk aangaande de ter plaatse blijvende Turkse inwijkelingen (het plan bevatte voor hen geen enkele verplichting om te vertrekken, er was alleen voorzien in enige steun voor wie wou terugkeren).

Al in december 1999 had de Europese Raad van Helsinki erop gewezen dat de politieke regeling van het Cypriotische vraagstuk geen voorafgaande voorwaarde voor de toetreding vormde. Derhalve is alleen de Republiek Cyprus op 1 mei 2004 tot de Europese Unie toegetreten.

Het klopt dat de toetreding tot de Europese Unie zowel een deadline vormde als een kader dat de oplossing van het Cypriotische vraagstuk stimuleerde. Niettemin moet worden benadrukt dat de toetreding van de Republiek Cyprus tot de Unie de hoop op hereniging geenszins heeft doen verzwinden.

Na 1 mei 2004 heeft de regering van de Republiek Cyprus er zich immers snel toe verbonden haar inspanningen voort te zetten om een oplossing te vinden die het de Grieks-Cyprioten, maar ook de Turks-Cyprioten mogelijk zal maken onverkort de voordelen van de Europese Unie te genieten.

Desalniettemin is het herenigingsproces sinds 2004 enigszins tot stilstand gekomen en zijn de ontmoetingen tussen de leiders van de beide gemeenschappen zeldzamer geworden.

Toch is er beweging in de zaak gekomen: na afzonderlijke ontmoetingen van de heer Gambari, de VN-adjunct-secretaris-generaal die belast is met de politieke aangelegenheden, met president Tassos Papadopoulos en de Turks-Cypriotische leider Mehmet Ali Talat, zijn de drie mannen onlangs, op zaterdag 8 juli 2006, bijeengekomen om het onderhandelingsproces weer op gang te brengen.

Dialogue et concertation étaient au menu de cette rencontre qui déboucha, selon M. Gambari, sur un accord fixant les cinq principes essentiels suivant:

- l'engagement pour la réunification de Chypre sur la base d'une fédération bi-zonale et bi-communautaire;
- la reconnaissance du fait que le «*statu quo*» à Chypre n'est pas accepté et que son maintien entraînera des conséquences négatives pour les deux communautés de l'île;
- l'engagement pour un règlement accepté en commun, lequel est désiré par les deux parties sans retard superflu;
- la décision commune pour l'ouverture d'une procédure de dialogue intercommunautaire sur des questions substantielles, ainsi que sur les questions du quotidien;
- l'engagement pour la mise en place du climat adéquat et la fin des récriminations réciproques de sorte que le dialogue apporte un résultat positif

Afin d'ouvrir concrètement cette procédure de dialogue intracommunautaire, les deux parties ont décidé de mettre en place, dès la fin juillet, des commissions d'experts. Les différents experts de ces commissions reviendront donc sur les questions fondamentales que sont celles du retrait des troupes turques, du retour des immigrés, du départ des colons, de l'ouverture de la ville de Famagouste,...

Il est également prévu que les deux hommes, Monsieur Tassos Papadopoulos et Monsieur Mehmet Ali Talat se rencontrent régulièrement afin de passer en revue les progrès réalisés par ces commissions.

Cette reprise des négociations a bien évidemment été accueillie favorablement par l'ensemble de la communauté internationale.

Le commissaire européen à l'Élargissement, Monsieur Olli Rehn, par exemple, a qualifié les pourparlers lancés de «signal encourageant», estimant qu'une solution était «souhaitable et possible».

En déclarant le statut quo inacceptable, les deux parties se sont véritablement engagées dans un processus qui devrait pouvoir débloquer une situation vieille de plus de 30 ans. En ce sens, cette rencontre nourrit bien des espoirs.

Afin que ces négociations se déroulent favorablement dans le dialogue constructif, il est essentiel que la solution dégagée soit négociée uniquement entre les deux

Op de agenda van die ontmoeting stonden dialoog en overleg. Het resultaat was volgens de heer Gambari een akkoord waarin de volgende vijf essentiële principes werden vastgesteld:

- werken aan de hereniging van Cyprus, op grond van een bizonale en bicommunautaire federatie;
- de erkenning van het feit dat de *status quo* op Cyprus niet wordt aanvaard en dat het behoud ervan voor de beide gemeenschappen op het eiland negatieve gevolgen zal hebben;
- werken aan een gezamenlijk aanvaarde regeling, die door de beide partijen wordt gewenst, zonder node-loze vertraging;
- de gemeenschappelijke beslissing om een procedure aan te gaan van intercommunautaire dialoog over substantiële aangelegenheden, alsook over vragen met betrekking tot het dagelijkse leven;
- werken aan een geschikte sfeer en de beëindiging van wederzijdse verwijten, zodat de dialoog een positief resultaat heeft.

Teneinde concreet in die procedure van intercommunautaire dialoog concreet te treden, hebben de beide partijen beslist vanaf eind juli deskundigencommissies in te stellen. De verschillende deskundigen van die commissies zullen het dus hebben over de fundamentele vraagstukken, als daar zijn: de terugtrekking van de Turkse troepen, de terugkeer van wie is weggetrokken, het vertrek van de inwijkelingen, de openstelling van de stad Famagusta enzovoort.

Er is eveneens in voorzien dat de beide onderhandelaars, de heren Tassos Papadopoulos en Mehmet Ali Talat, elkaar geregeld zouden ontmoeten om de door die commissies gemaakte vooruitgang door te nemen.

Die hervatting van de onderhandelingen is door de hele internationale gemeenschap uiteraard verwelkomd.

Zo heeft de Europese commissaris voor Uitbreiding, de heer Olli Rehn, de op gang gekomen gesprekken «een bemoedigend signaal» genoemd, omdat hij een oplossing «wenselijk en mogelijk» acht.

Door de toestand van *status quo* onaanvaardbaar te verklaren, zijn de beide partijen werkelijk een proces aangegaan waarbij een meer dan 30 jaar aanslepende situatie gedeblokkeerd kan worden. In die zin is deze ontmoeting hoopgevend.

Om die onderhandelingen gunstig te laten verlopen, in een constructieve dialoog, is het van essentieel belang dat over de gevonden oplossing alleen tussen de

communautés chypriotes, sans l'intervention d'aucune puissance étrangère. Toute déclaration ou action extérieure pourrait perturber l'équilibre des négociations et compromettre le climat de réconciliation essentiel au bon déroulement de ces pourparlers. Les Chypriotes doivent pouvoir décider seuls de leur avenir dans un climat de confiance et de sérénité.

Philippe MONFILS (MR)

beide Cypriotische gemeenschappen wordt onderhandeld, zonder de tussenkomst van enige buitenlandse mogendheid. Elke buitenlandse verklaring of actie zou het evenwicht van de onderhandelingen kunnen verstoren en het verzoeningsklimaat, dat essentieel is voor het goede verloop van die onderhandelingen, in het gedrang kunnen brengen. De Cyprioten moeten als enigen kunnen beslissen over hun toekomst, in een geest van vertrouwen en kalmte.

PROPOSITION DE RESOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. Considérant que les pourparlers sur une solution politique définitive du problème de Chypre sont dans l'impasse depuis trop d'années;

B. Considérant que cette division de l'île nuit aux citoyens de la République de Chypre, Chypriotes grecs et turcs qui désirent vivre dans une île unie et en paix garantissant les droits de l'homme ainsi que les droits civils et politiques de tous les Chypriotes;

C. Estimant que les décisions prises par les leaders des deux communautés au début du mois de juillet 2006 représentent une évolution positive et encourageante dans le processus de réunification de l'île;

D. Considérant que l'influence d'une puissance étrangère dans le processus de négociations pourrait ruiner les chances d'aboutir à une solution équilibrée.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. d'encourager les dirigeants des deux communautés à poursuivre les négociations reprises récemment de manière constructive, dans le calme et le dialogue;

2. d'inciter toutes les parties et pays directement ou indirectement liés à la question chypriote à développer et maintenir un climat de réconciliation, de confiance et de respect mutuel ainsi qu'à éviter toute action ou déclaration susceptible de nuire au dialogue constructif en cours et d'accentuer les tensions;

3. d'encourager les organisations internationales à veiller à ce qu'aucune puissance étrangère n'influe sur le processus de négociations en cours et, le cas échéant, d'inviter celles-ci à prendre les sanctions nécessaires.

10 août 2006

Philippe MONFILS (MR)

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. Overwegende dat de onderhandelingen over een definitieve politieke oplossing voor het probleem Cyprus al veel te lang in het slop zijn geraakt;

B. Overwegende dat die verdeling van het eiland nadelig is voor de burgers van de Republiek Cyprus, Grieks- en Turks-Cyprioten die wensen te leven op een verenigd en vreedzaam eiland dat borg staat voor de mensenrechten, alsook voor de burgerlijke en politieke rechten van alle Cyprioten;

C. Aangezien de beslissingen van de leiders van de beide gemeenschappen begin juli 2006 een positieve en aanmoedigende evolutie vormen in het proces tot hereniging van het eiland;

D. Overwegende dat de invloed van een buitenlandse mogendheid in het onderhandelingsproces de kansen op een evenwichtige oplossing teniet zou kunnen doen;

VRAAGT DE REGERING:

1. de leiders van de beide gemeenschappen aan te moedigen de recent hervatte onderhandelingen constructief, in kalmte en in dialoog voort te zetten;

2. alle direct of indirect bij het Cypriotische vraagstuk betrokken partijen en landen ertoe aan te zetten een geest van verzoening, vertrouwen en wederzijds respect te ontwikkelen en te handhaven, alsook elke actie of verklaring te voorkomen die voor de aan de gang zijnde constructieve dialoog nadelig kan zijn en de spanningen kan opvoeren;

3. de internationale organisaties aan te moedigen erop toe te zien dat geen enkele buitenlandse mogendheid het aan de gang zijnde onderhandelingsproces beïnvloedt en die organisaties eventueel te verzoeken de nodige sancties te nemen.

10 augustus 2006